

1, 2 ou 3 objets

L'exposition présente une sélection d'œuvres récentes des artistes Beatriz Toledo et Wagner Morales, deux artistes de São Paulo, installés à Paris depuis 2010.

« Nous présentons des photographies, des vidéos et des photographies-objets et nous sommes intéressés par la dualité arrière plan et premier plan, la superposition, et l'opposition entre fond et figure dans l'image photographique. »

Le diptyque *Background is Back* de Morales, travail qui donne son nom à l'exposition, et *Un*, installation photographique de Toledo ont pour thème la superposition et la confusion entre arrière et premier plan, entre profondeur et superficie.

L'autre aspect que l'on peut voir dans l'exposition est la question de la photographie comme image statique. La présentation même des œuvres est révélatrice de cette condition. Trois séries de photographies sont présentées comme des sculptures-photographiques qui révèlent une dimension presque matérielle de l'image.

Les photographies de Beatriz Toledo donnent à voir une « esthétique involontaire »¹, elles encadrent un objet réel, trouvé dans l'espace de la ville et capté comme une composition prête à être « employée » par le regard. L'artiste s'intéresse au paysage urbain, certes, mais plutôt au paysage comme image fragmentaire de la ville. Ses fragments de civilisation laissée au hasard, qu'on trouve partout : amoncellements de poubelles, de déchets, sont des objets qu'elle capte en premier plan. Dans *1,2 ou 3 Objets*, 2012, travail conçu pour cette exposition, l'artiste a créé une photographie-objet où des images cueillies dans le paysage urbain servent de prétexte à la fabrication d'un disque vinyle et de sa pochette. Ce n'est pas un hasard si la photographie d'un emballage usé est celle qui enveloppe le disque, qui est à la fois est une photographie d'un parc à Paris - la nature maîtrisée par l'homme, une nature au service de la civilisation. Le contraste entre nature et culture, entre paysage comme fond voir arrière-plan et comme espace de vie est presque dérangement.

Dans la vidéo *Une Minute et Demi*, 2012, Toledo élargi les limites et les possibilités d'appréciation de l'image photographique. Nous voyons une image qui, lorsqu'elle est actionnée par l'artiste, se révèle être un objet rond qui tourne autour de son axe. C'est lorsque la rotation s'arrête que l'on peut découvrir l'image. Nous pouvons ici penser à l'«*Anémic Cinéma* », 1926 de Duchamp et à son pouvoir hypnotique. Toledo crée un objet photographique filmé, dont le mécanisme borne la durée de contemplation de l'œuvre par le spectateur.

Camila Bechelany